

Lausanne et région

Jeunes et vieux, main dans la main à l'Hôpital de Lavaux

Intergénération

Les enfants de la Fondation Piccolino et les résidents de l'EMS Le Pavillon préparent ensemble un spectacle de marionnettes, après une exposition commune il y a un an

«Ah, ça, j'aime, quand il y a les petits gosses!» Confortablement assise dans sa chaise roulante, une résidente de l'EMS Le Pavillon donne le ton lors d'une des dernières répétitions du *Voyage de Monsieur Pélican*, spectacle de marionnettes intergénérationnel qui sera donné à voir aux familles des «artistes» le 1er juin et à un plus large public en fin d'année. Les «petits gosses» ont l'air d'aimer, eux aussi. Cela fait plusieurs mois qu'ils retrouvent «leur» aîné chaque lundi pour une collation suivie d'un moment de création.

Anton forme un binôme avec André Gex, 89 ans. Ensemble, ils ont confectionné «Monsieur Dino», une marionnette aux cheveux noir et bleu. «On a tout choisi à deux, explique Anton, sauf les cheveux, ça, c'est moi!» L'expérience est une première pour Anton, mais pas pour M. Gex: «Je me rappelle les marionnettes en pâte à sel que je faisais avec mon fils. Cela me donne de la joie. Ces rencontres sont plus intimes que les autres activités à l'EMS.»

Un peu plus loin, Martin, bottes de pluie à l'envers, court s'asseoir aux côtés de Martha, 96 ans, qui affiche un large sourire. «Parfois j'ai du mal à m'endormir le lundi soir, Martin est si turbulent! Mais j'adore les enfants.» La remarque est dite sans rancune. Martha Ogay tient la petite main dans la sienne. Les deux s'entendent à merveille. «On était toujours d'accord pour faire Monsieur Nuage», témoigne Martin, surpris qu'on lui pose la question.

Ce projet d'envergure - le décor, les marionnettes mais aussi



Martin, Martha Ogay et «Monsieur Nuage» prennent la pose aux côtés d'Anton, André Gex et «Monsieur Dino». P. MARTIN

«Je me rappelle les marionnettes en pâte à sel que je faisais avec mon fils. Cela me donne de la joie»

André Gex
Résident de l'EMS Le Pavillon

l'histoire ont été créés par les enfants de l'UAPE et de la garderie et par les aînés - est le deuxième qui réunit les deux institutions. Fin 2015, une exposition de peintures avait déjà fait travailler enfants et aînés autour du même pinceau. «Cela permet qu'il reste quelque chose de ces rencontres intergénérationnelles», explique Delphine Huber, responsable pédagogique à la Fondation Piccolino.

Outre ces moments phares, les deux populations se rejoignent pour faire des jeux de société ou de la gym. «Le résident laisse beaucoup de place à l'enfant car, pour lui, sa présence est déjà une animation», témoigne Sylvie Porchet, animatrice à l'Hôpital de Lavaux. Et puis, durant les vingt minutes de concentration dont sont capables 1er comme 4e âge, il y a des moments de grâce. «Une fois, les enfants avaient capté que l'aîné n'arriverait pas à assimiler les règles du Puissance 4. Ils les ont simplifiées, sans jugement: chacun balançait les pions dans n'importe quel ordre et riait aux éclats.» Cécile Collet